

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de couleur pure.

Bureau météorologique. Washington, 8 octobre - Indications pour la Louisiane: Averses mardi et mercredi; vents frais du sud.

Le capitaine Marion B. Saffold. Washington, 9 octobre - Le capitaine Marion B. Saffold, du 1er régiment d'infanterie, qui a été tué hier dans l'attaque de N. O., était sorti de l'école militaire en 1879. Il était né à Selma, Alabama, le 1er septembre 1851. Il prit part à la guerre contre les Apaches dans le Nouveau-Mexique et l'Arizona, et il se distingua dans la campagne de Santo Domingo. Il avait été envoyé aux Philippines en avril dernier.

Plan d'un système de gouvernement civil dans l'île de Luçon. New York, 9 octobre - D'après une pépêche de Washington, le major-général Otis vient d'adopter un vaste plan de gouvernement local pour les localités occupées par les forces américaines dans l'île de Luçon. Ses officiers en chef sont chargés de mettre ce plan à exécution.

New York, 9 octobre - D'après une pépêche de Washington, le major-général Otis vient d'adopter un vaste plan de gouvernement local pour les localités occupées par les forces américaines dans l'île de Luçon.

Le conseil n'aura aucune juridiction dans les affaires civiles, mais sur la demande, par écrit, des parties intéressées, il pourra régler les affaires, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'une valeur excédant \$500.

Chaque conseiller sera élu à la majorité, par les citoyens du ward qu'il doit représenter.

Le président sera élu directement par la population, à la majorité, des voix, approuvées par l'officier commandant. Lui et le conseil auront la direction des affaires pendant un an.

Il devra être natif non seulement par sa naissance, mais par sa famille, résider dans le pays et y avoir des propriétés.

Le président sera le chef de l'exécutif. Le plus âgé des membres du conseil sera le vice-président; il sera l'auxiliaire ou président et le lieutenant de police de la localité.

Le conseil n'aura aucune juridiction dans les affaires civiles, mais sur la demande, par écrit, des parties intéressées, il pourra régler les affaires, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'une valeur excédant \$500.

Dans les affaires criminelles, le président, représentant le conseil, fera l'instruction préliminaire et, suivant le résultat de l'examen, acquittera le prisonnier ou le livrera aux autorités militaires qui le renverront devant la cour du Prévôt.

Vol chez le gouverneur du Kansas. Alameda, Californie, 9 octobre - A minuit, la nuit dernière, le chef de la police Conrad a tué un des trois voleurs essayant de dévaliser un magasin de bijouterie.

Se voyant découverts les voleurs ont ouvert le feu sur les agents. Le chef Conrad a reçu une balle dans le cou, mais il a tué un des assassins. Un autre a été arrêté. On a trouvé sur lui des outils de vol.

Ajournement de la Cour Suprême. Washington, 9 octobre - Les membres de la Cour Suprême se sont réunis aujourd'hui pour ouvrir la session régulière d'octobre. Ils se sont séparés sans traiter aucune affaire, conformément à la coutume.

Il est probable que les affaires fixées à lundi prochain seront remises au commencement de décembre, à cause de l'absence du juge-président Fuller et du juge Brewer, qui sont en Europe.

L'ex-président de la Chambre, M. Reed, a présenté aujourd'hui une pétition à la Cour.

Vol chez le gouverneur du Kansas. Wichita, Kansas, 9 octobre - Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans la résidence du gouverneur Stanley et en ont emporté des bijoux d'une valeur considérable et de l'argent.

Le gouverneur et Mme Stanley sont à San Francisco pour recevoir le régiment du Kansas.

La neige en Allemagne. Berlin, Allemagne, 9 octobre - Durant les deux dernières nuits la neige est tombée dans les Alpes, le Tyrol et dans les montagnes.

LE Banquet de Chicago

Chicago, Illinois, 9 octobre - Le grand Auditorium de Chicago, dans lequel ont eu lieu tant d'événements mémorables, n'a jamais contenu une plus grande assemblée que ce soir, à l'occasion du banquet donné sous les auspices du comité des fêtes d'automne.

La vaste scène, sur laquelle pevaient facilement se tenir mille personnes, était prolongée par un plancher au-dessus des fauteuils d'orchestre.

A la table élevée, sous un arc de triomphe haut de vingt pieds, ont pris place le président McKinley et les présidents d'honneur.

Cet arc était décoré de drapeaux artistiquement drapés, dans les plis desquels resplendissaient des centaines de petites lampes électriques.

De chaque côté se trouvait un grand écusson sur lequel était peint l'aigle américain et qu'entourait des faisceaux de drapeaux américains, anglais et mexicains.

Les galeries étaient décorées de bannières et des armes de tous les Etats de l'Union. Sur toutes les tables étaient placés des bouquets représentant des batailles célèbres dans l'histoire de la République.

Le Président, qui était l'invité d'honneur, était assis à la droite de M. Melville E. Stone, le co-secrétaire.

D'autres invités d'honneur étaient assis à la même table, entr'autres Don Ignacio Mariscal, vice-président du Mexique, M. Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, le général John C. Black, le gouverneur John R. Tanner, le maire Carter H. Harrison, le sénateur Manuel de Aspíroz, le secrétaire d'Etat Hay, le secrétaire au trésor Gage, l'avocat général Griggs, le directeur général des postes Logg, le secrétaire Hitchcock, le secrétaire Wilson, le général David B. Henderson, le sénateur Boies Penrose, le général Thomas M. Anderson, le général Russell A. Alger, le docteur Emile G. Hirsch, ministre au Brésil, Charles Page Bryan, Justaro Komura, ministre du Japon, le sénateur William F. Mason, le capitaine J. B. Coghlan, Sir Alphonse Pelletier, le sénateur William B. Allison, le sénateur James McKim, le sénateur Samuel D. McEnery, le commissaire général Ferdinand W. Peck et le général Chambers McKibben.

Le banquet a duré deux heures, après lesquelles les discours ont commencé.

Les Président McKinley a été chaleureusement acclamé.

Amélioration dans l'état de M. Bryan. Omaha, Nebraska, 9 octobre - En réponse à une demande d'informations faite par télégraphe par son état, l'honorable W. J. Bryan a envoyé de Webster, Iowa, où il se trouve avec l'honorable Fred White, candidat démocrate aux fonctions de gouverneur de cet état, la dépêche suivante: «Mon état n'est pas grave et je suis beaucoup mieux aujourd'hui. Je compte me trouver en mesure de reprendre ma tournée demain.»

LA BALLE ROUNDLAP UNE PLUS GRANDE VALEUR. La raison pour laquelle un planteur du Texas qui est aussi propriétaire d'un compresseur connaît le succès à la méthode d'emballage de la American Cotton Company.

La lettre suivante de M. J. Adoue, de Calvert, Texas, est intéressante en ce qu'elle fait voir l'attitude d'un planteur de coton, propriétaire d'une presse à balle carrée, envers la American Cotton Company à Balle Roundlap.

«Cher Monsieur: Il y a de cela quelques jours j'ai remarqué qu'un bill avait été présenté à la Législature proposant d'imposer à votre compagnie une taxe de 40 pour cent sur ses recettes entières. Je présume que ce projet de loi a pour but de confisquer votre propriété ou de vous pousser à quitter l'Etat.»

«Nos machines compriment le coton en balles plus petites et supérieures à celles qui viennent des compresseurs actuels. Vous êtes maintenant sur le terrain, offrant d'économiser aux planteurs de coton au moins \$1.00 par balle, par suite de la compression du coton au moulin d'égrillage, et de plus de leur épargner la dépense de la toile à sac, des liens, et de l'emmagasinage.»

«Sans nul doute l'intention de la Législature est de protéger les pressés actuelles contre votre concurrence inique, et, comme homme appartenant aux pressés, je veux le leur voir faire.»

«Comme fermier, toutefois, j'espère que vous ne serez pas chassés; je veux continuer à vous vendre mon coton en gagnant à peu près \$1.00 de plus par balle que s'il était mis en balles carrées.»

Bien à vous, J. ADOUE.

«Des marins du Baltimore ont fait partie avant l'expédition pour les îles des sondages à l'est de l'Alaska.»

LA Coupe d'Amérique.

Les Yachtmen dans l'expectative. LES OPINIONS.

New York, 9 octobre - Il règne ce soir parmi les yachtmen une légère excitation, et ils sont dans l'expectative; non qu'ils soient sûrs d'une course demain, mais parce qu'ils savent qu'à l'expiration de mercredi les deux yachts lutteront tous les jours jusqu'à la fin de la série de courses.

Cette décision prise par le comité des régates d'accord avec les gens du Shamrock est très populaire, et chacun est satisfait de la façon dont elle a été reçue.

Le temps était brumeux aujourd'hui autour du «Fer à cheval», et la tranquillité régnait dans la flotte, excepté sur le pont du Columbia, où les hommes d'équipage coupaient et rajustaient les voiles.

Ce travail est considéré dans les cercles du yachting comme une indication de nervosité. Il n'y a rien à gagner à cocher les faits. Ils sont tourmentés à bord du Columbia; ils sont calmes et confiants sur le Shamrock. Et la raison de cet état de choses est que le yacht anglais a été le mieux comporté durant les trois jours de courses.

«Quel que soit le point de vue sous lequel vous les considérez, ces faits vous sautent aux yeux: à deux occasions, quand le signal annonçant la nullité de la course a été donné, le Shamrock était en avant, et le troisième jour il n'était pas moins que de front avec le Columbia. Même, l'opinion doit être qu'il se trouvait en tête, si l'on prend en considération sa position et le fait qu'il était parti quelques secondes après le Columbia. Ajoutez à cela les six secondes que le yacht américain lui rend et vous verrez que les chances sont encore davantage en sa faveur.»

Il existe de bonnes causes de nervosité pour les Américains, et rien n'est venu aujourd'hui les diminuer. C'est une vérité désagréable, mais il est tout aussi simple de l'admettre.

Le temps est la question importante maintenant. On demande aujourd'hui autant qu'aura-t-il une course? que qui gagnera?

Le service des signaux de Washington promet pour demain une brise croissante du sud. Si ce vent arrive il sera le bienvenu parmi les milliers de yachtmen accourus de loin pour assister à la lutte.

Dés que les voiliers de Hathaway ont eu complété, ce matin les altérations à la voile principale du Columbia, elle a été hissée.

Après inspection du propriétaire Iselin et du capitaine Barr, il a été décidé que la voile n'était pas encore assez bien ajustée pour la bataille de demain. Aussi a-t-elle été amenée de nouveau. Après quelques autres modifications légères elle a été hissée à trois heures. Elle est alors tendue comme un tableau de bois, à part quelques plus sa faite.

Une nouvelle voile de faite a été également ajustée, mais elle n'a pas été hissée.

C. Oliver Iselin, arrivé avant midi sur un remorqueur, a été interviewé par le Herald.

«Nous espérons tous qu'il y aura de la brise demain, afin que nous puissions au moins finir une course. J'aimerais à en finir avant Noël.»

Quand on lui a demandé s'il était satisfait de la décision de courir chaque jour à partir de jeudi M. Iselin a répondu: «Oui, bien entendu nous ne sommes que trop contents de pouvoir courir chaque jour et d'en finir avec la série des courses.»

M. Iselin n'a pas voulu faire des commentaires sur la dernière course. Il a simplement dit que les rapports de quelques journaux critiquant la façon de manœuvrer le Columbia étaient injustes et non motivés.

Tous les hommes de l'équipage du Columbia attendent avec impatience la prochaine course, a dit M. Iselin, et j'ai confiance dans le yacht, si nous avons une bonne brise soutenue.

Sir Thomas Lipton est resté la journée entière à bord de l'Erin. Il a reçu les visiteurs avec sa courtoisie habituelle.

A bord du Shamrock et de l'Erin on remarque un air de confiance. Les hommes sont beaucoup surpris s'ils ne remportent pas la Coupe.

Dans la rivière Païg. Manille, Philippines, 9 octobre - Une expédition comprenant les canonnières américaines Callag et Manille, un bateau plat protégé et une pompe à vapeur est partie de Cavite pour la rivière Païg, où Betis, qui se jette dans la baie de Manille au nord de la ville, dans le but de capturer la canonnière Ayat que les Espagnols ont coulé autrefois et qui, dit-on, est en bon état.

De Mme Gunter à Mme Pinkham.

«Il y a eu au mois de juin un an, trois médecins me déclarèrent perdue, mais comme j'avais, à différentes reprises, fait usage de votre végétal Compound avec de bons résultats, j'avais trop de confiance en ce remède pour pas l'essayer de nouveau avant de mourir. J'étais apparemment une invalide, n'ayant pas quitté le lit depuis six semaines. (Je crois que mon mal était une ulcération de la matrice.)»

«Ayant pris quatre bouteilles du Compound et quelques Liver Pills, puis employé le Sanative Wash, j'étais, au bout de deux mois, beaucoup mieux, et pesais 155 livres, tandis qu'auparavant je n'en avais jamais pesé plus de 130. Le Lydia E. Pinkham's Végétal Compound est le meilleur médicament que j'aie jamais pris, et je le recommande à toutes mes amies.» - MME ANNA EVA GUNTER, HIGGINSVILLE, MO.

Mme Sarahant Jouit de Nouveaux de la Vie.

«CHÈRE MME PINKHAM - J'étais malade depuis mon mariage, c'est-à-dire depuis sept ans; j'avais eu quatre enfants, et deux accidents. J'avais une chute de la matrice, la leucorrhée, des douleurs au dos et aux jambes; la dyspepsie et un tremblement nerveux à l'estomac. Je n'ai maintenant aucun de ces maux et je suis joyeuse de la vie. Votre médicament a opéré des merveilles pour moi.» - MME S. BARNHART, NEW CASTLE, P.E.

DERNIERE HEURE.

Dreyfus en Egypte. Paris, France, 9 octobre - «Le Matin» annonce que la famille Dreyfus partira bientôt pour l'Egypte, où elle passera l'hiver.

Boers sur le territoire du Natal. Londres, 9 octobre - Le correspondant du «Daily Telegraph» à Ladysmith dit qu'un fermier digne de foi affirme qu'il a vu dimanche dernier un millier de Boers armés sur le territoire du Natal, près de Charlestown.

Fête musicale à Posedam. Postdam, Allemagne, 9 octobre - Une fête musicale a été donnée cette après-midi au nouveau palais de Posedam en l'honneur de la reine Wilhelmine des Pays-Bas et sa mère, la reine desairière.

Sir Frank Lascelles, ambassadeur d'Angleterre, Andrew D. White, ambassadeur des Etats-Unis, le général et Mme Benjamin Harrison assistaient à cette fête.

Alliances secrètes. Berlin, Allemagne, 9 octobre - Le correspondant du «Daily Mail» à Berlin rapporte une conversation avec deux délégués éminents du Portugal au Congrès de géographie, qui ont tous deux déclaré que le Portugal est engagé par une alliance secrète, mais formelle, offensive et défensive avec l'Angleterre ne pas intervenir dans les affaires du Transvaal, et qu'il restera neutre.

Condamnation du comte Egloffstein. Berlin, Allemagne, 9 octobre - Le comte Egloffstein, un membre bien connu du club «Der Harmonien», dont plusieurs membres sont devant le tribunal depuis le 3 octobre, a été condamné aujourd'hui à neuf mois de prison pour tricherie au jeu.

Apaisement au Vénézuéla. Caracas, Vénézuéla, 9 octobre - Senor Matos, l'envoyé spécial du président Andrade au général Cipriano Castro, le commandant des insurgés, est revenu à Caracas.

Il a eu, dit-il, un long entretien avec le général Castro. Il a donné à M. Loomis, ministre des Etats-Unis au Vénézuéla, l'assurance qu'il n'y a plus à craindre d'autres hostilités, à moins de complications imprévues.

Le président Andrade donnera sa démission, dit-on, pour permettre l'arrivée pacifique du général Castro au pouvoir. Ce plan verra une dictature militaire.

Plusieurs membres du cabinet du président Andrade quittent le pays.

Deux navires de guerre français sont attendus demain à La Guyane. Le navire-école allemand Nixe est arrivé à ce port.

Avance de la colonne du général Schwan. Manille, 9 octobre - La colonne du général Schwan comprenant le troisième d'infanterie, un bataillon du quatorzième, deux escadrons, la batterie du capitaine Riley, du cinquième d'artillerie, et les éclaireurs de Lowe, a continué aujourd'hui sa marche sur San Francisco de Malabon. Elle n'a rencontré que peu de résistance et n'a éprouvé aucune perte.

L'ennemi s'est constamment retiré devant elle.

Ce soir, les soldats américains se reposent, entre Santa Cruz et San Francisco.

Des approvisionnements sont envoyés à Rosario, entre Novalta et Santa Cruz.

L'indemnité au Transvaal.

Londres, 10 octobre - Le «Daily Chronicle» fait remarquer ce matin que quoique M. Chamberlain ait consenti à soumettre la question à l'arbitrage, l'indemnité pour l'incursion de Jameson n'est pas encore payée, et qu'elle ne le sera probablement jamais si la guerre éclate entre la Grande-Bretagne et le Transvaal.

Expédition contre le Khalifat. Londres, 9 octobre - Le correspondant du «Daily Mail» au Caire dit que le général Lord Kitchener conduira une expédition de 6,000 hommes contre le Khalifat.

Aucunes troupes anglaises ne seront employées, ajoute le correspondant.

Interview du président Kruger. Pretoria, Transvaal, 9 octobre - Au cours d'une interview, aujourd'hui, le président Kruger a dit qu'il considérait la situation très grave, et qu'il lui paraissait très difficile de prédire les événements.

Le débarquement de renforts anglais dans le Natal ne l'a pas troublé, a-t-il dit, car il a pleine confiance dans le Tout-Puissant. M. Kruger a ensuite déclaré qu'il ne connaissait rien des prétendues intentions de M. Hofmeyer, leader des Afrikanders, et de J. Rose Innes, sous-secrétaire de l'Afrique du sud, qui viennent à Pretoria, et qu'on ne savait rien de plus au sujet de l'arbitrage suggéré des Etats-Unis.

Le président Kruger célébrera demain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance. Le secrétaire d'Etat Reitz a dit aujourd'hui que des négociations relatives à la médiation des Etats-Unis étaient pendantes, mais que rien n'avait encore été décidé.

Les journaux portugais. Lisbonne, Espagne, 9 octobre - Les journaux de Lisbonne expriment des sentiments plutôt hostiles aux Boers. Le «Seculo» déclare que quoique l'Angleterre n'ait pas demandé au Portugal de renoncer à sa neutralité, le général Telles, ministre de la guerre, est prêt à envoyer 5000 hommes au sud de l'Afrique d'ici une quinzaine.

Marchés divers. Paris, 9 octobre - La route trois pour cent est cotée à 100 francs 50 centimes.

Liverpool, 9 octobre - Coton spot, demande limitée; prix 116 plus bas.

American middling 4 7/16d; good middling 4 1/8d; middling 3 23/32d; low middling 3 23/32d; good ordinary 3 17/32d; ordinary 3 11/32d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,300 balles coton américain.

Recettes 11,000 balles, 10,800 balles coton américain.

Futurs - balles à l'ouverture et calmées à la clôture.

American middling l. m. c; octobre 3.52; novembre et décembre 3.49; décembre et janvier 3.49; janvier et février 3.48; février et mars 3.49; mars et avril 3.49; avril et mai 3.50; mai et juin 3.50; juin et juillet 3.51; juillet et août 3.51; août et septembre 3.50.

New York, 9 octobre - Coton spot - stable en avance 116 à la clôture.

Middling uplands 7 5/16; middling Gulf 7 9/16.

Ventes 4040 balles.

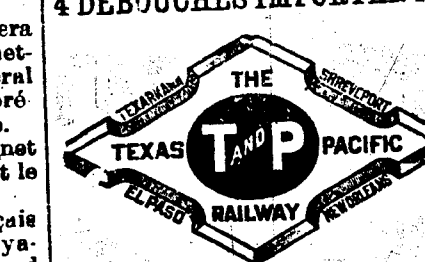
New York, 9 octobre - Futurs stables à la clôture.

Octobre 682; novembre 688; décembre 696; janvier 703; février 705; mars 710; avril 712 mai 716 juin 718; juillet 720; août 720.

C. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Coin des rues Canal et North Peters.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ET-ETRANGÈRES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIÉE. Dépêches Spéciales.



Aucun Changement Nord du de Charsu Texas

AVIS. Excursions de dimanche à bon marché du New Orleans, Port Jackson & Grand Isle, N. O. Les trains partent d'Alger à 8 A. M. et arrivent à 7:35 P. M. Billets aller et retour, 10c. 75 et \$1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.